

OSCE Conference on Tolerance and the Fight against  
Racism, Xenophobia and Discrimination  
(Brussels, 13 and 14 September 2004)

**Speech by Foreign Minister De Gucht at the OSCE Conference in  
Brussels**

- This speech is partially in French -

Discours du Ministre des Affaires étrangères  
Monsieur Karel De Gucht  
à l'occasion de la conférence de l'OSCE sur la tolérance et la lutte contre le  
racisme,  
la xénophobie et la discrimination

CHECK UPON DELIVERY / VERIFIER AU PRONONCE

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mister Secretary  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

A la fin de cette Conférence, je voudrais tout d'abord vous remercier tous pour  
votre participation active aux travaux. Cette conférence symbolise l'intensité de  
l'effort que l'OSCE consent depuis 2003 pour promouvoir la tolérance dans les  
états-participants.

Venant après la conférence sur l'antisémitisme qui a eu lieu à Berlin et la  
réunion sur la propagande haineuse sur l'internet qui a eu lieu à Paris, c'est un  
honneur pour la Belgique d'avoir pu être le pays hôte de la présente  
conférence.

La promotion de la tolérance fait depuis longtemps partie des priorités de la  
Belgique en matière de politique extérieure. Accueillir cette conférence s'inscrit  
dans le prolongement d'engagements internationaux et d'initiatives antérieures  
de mon pays. Je pense ici notamment à l'action de la Belgique, en tant que  
président de l'UE, lors de la conférence mondiale contre le racisme à Durban.

Cette conférence mondiale a identifié des mesures concrètes pour lutter contre  
toutes les formes de racisme et de xénophobie. Elle a permis d'envoyer un  
signal clair à l'ensemble de la Communauté internationale. Nous devons nous  
en inspirer.

Mais si la condamnation du racisme et de l'intolérance est maintenant unanime  
et internationale, et nous ne pouvons que nous en réjouir, le travail n'est pas  
fini. L'actualité nous montre que cette condamnation seule ne suffit pas.

Il est important de se rappeler pourquoi nous sommes réunis ici à Bruxelles.

Parce que certains sont aujourd'hui encore victimes de la haine ou de la violence simplement en vertu de leur appartenance à une communauté donnée.

Parce qu'il est encore des personnes qui font l'objet de harcèlement et de discrimination uniquement en vertu de leur appartenance à une minorité.

Parce que des individus sont encore rejetés en raison de la couleur de leur peau ou en raison de leur croyance.

Parce que l'antisémitisme n'est pas éradiqué.

Parce que les populations musulmanes de nos pays ressentent un sentiment croissant d'insécurité.

Le racisme et la xénophobie ont de multiples visages. De « l'Holocauste » au génocide rwandais en passant par la guerre dans l'ex-Yougoslavie ou les massacres du Burundi et du Darfour, nous ne manquons pas de tant dans l'OSCE qu'en dehors de celle-ci - de terribles exemples des conséquences de la haine érigée en système. Tout rejet de l'autre en raison de sa différence peut conduire à l'horreur absolue si l'on n'y prend pas garde.

Une responsabilité nous incombe: celle de faire en sorte que la diversité soit bien vécue, qu'elle soit perçue comme un atout, qu'elle conduise à l'enrichissement de tous. En tant qu'hommes politiques, c'est le message que nous devons veiller à diffuser en permanence.

Nos discussions servent à maintenir cette préoccupation à l'avant-plan de la conscience collective dans l'OSCE. En agissant sur les esprits, nous espérons influencer les actions et assurer que nos décisions formelles auront un impact réel sur la vie quotidienne des gens.

Ladies and gentlemen,

The key theme of this conference was dialogue; dialogue aimed at developing mutual respect and understanding, as well as promoting a fairer society. In this dialogue everyone has a responsible role to play: states, individuals, inter-state institutions, NGOs and community associations.

The peoples living within the OSCE represent a remarkable geographical, ethnic, cultural and religious diversity. The OSCE offers an ideal opportunity to promote dialogue.

La xénophobie et le racisme, nous l'avons dit, ont des visages multiples. Ces phénomènes renaissent constamment, adoptent des formes sans cesse différentes, parfois subtiles et voient de nouvelles technologies être utilisées pour recycler de vieilles idéologies nauséabondes.

Face à cette multiplicité de manifestations, nous nous devons d'offrir une réponse cohérente.

De fait, c'est à partir de la tolérance et du respect de l'autre que nous pourrions contrer les comportements haineux. C'est la tolérance et le respect de l'autre qui constituent la parade contre toutes les formes de racisme, de xénophobie et de discrimination, y inclus l'antisémitisme.

La lutte contre le rejet doit se concevoir comme un tout, dans une approche globale et cohérente.

Toutes les douleurs causées par la haine et la violence méritent en effet d'être reconnues et d'être traitées de manière égale. Il ne saurait y avoir une hiérarchie des souffrances.

Every manifestation of racism, xenophobia and discrimination – including anti-Semitism and Islamophobia – should be fought with equal intensity and energy.

During the annual Human Dimension Implementation Meeting and the Ministerial Council in Sofia, the OSCE must establish what kind of operational follow-up it intends to give to its work on tolerance. Our responsibility will be to respond to the expectations of everyone who falls victim to racism and intolerance. Everyone – without exception – is entitled to our attention.

I strongly hope that the discussion will soon start on the implementation, within the OSCE, of a coherent structural arrangement promoting tolerance and respect for others, and capable of helping and encouraging all participating states to effectively implement good practices, develop partnerships and encourage our populations to cherish their diversity.

L'action de l'OSCE doit s'intégrer dans les initiatives internationales existantes de lutte contre le racisme et la xénophobie.

Il est important que toutes les enceintes internationales expriment une même volonté politique forte de promouvoir la tolérance et le respect de l'autre comme moyen de mettre fin au racisme et à la discrimination. Pour cela, il est indispensable d'assurer une coordination des actions, d'éviter les duplications et les contradictions. Ce qu'il nous faut encourager avant tout, c'est la mobilisation des ressources existantes, la collaboration entre les différents « acteurs » sur la scène régionale et internationale.

Je vous remercie.